

**Elle n'a cherché ni pouvoir,  
ni argent, ni célébrité,  
mais seulement d'accueillir l'amour  
et de le répandre**

*Homélie de M. le cardinal Angelo AMATA  
à la messe de béatification de Sœur Marguerite Rutan, le 19  
juin 2011, aux arènes de Dax*

Éminence, Excellences,  
Chers frères et sœurs dans la foi,

1. La célébration de béatification de Sœur Marguerite Rutan est un appel à regarder cette femme avec admiration et à imiter sa cohérence et sa force à l'heure de l'humiliation et de la persécution.

C'est un témoignage extraordinaire que nous offre Marguerite Rutan, au long de sa vie et surtout dans sa mort.

Elle a été, dans toute la force de l'expression, "Fille de la Charité", c'est-à-dire fille de l'amour.

Nous sommes tous fils de la charité, puisque nous sommes fils de Dieu, qui est charité, *Deus caritas est*. La solennité liturgique de ce jour souligne fortement cette réalité si profonde et si lumineuse. Aujourd'hui, nous célébrons, en effet, le mystère de la Très Sainte Trinité, qui est le mystère de la Charité de Dieu.

Et à la lumière de la charité trinitaire, nous pouvons comprendre les paroles divines de *l'Exode* : «*Le Seigneur descendit dans la nuée et se tint là avec Moïse*». C'est Dieu qui vient à la rencontre de l'homme. L'Être infini, lointain et inaccessible, est devenu proche et commence à se manifester comme le «Dieu avec nous», exigeant, certes, mais surtout miséricordieux et plein de compassion, lent à la colère et riche d'amour et de fidélité.

Et nous pouvons comprendre, en particulier, les paroles de l'Évangile : «*Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique*». C'est l'amour que Dieu a pour le monde, et rien d'autre, qui explique l'incarnation rédemptrice du Verbe et l'action de l'Esprit Saint dans notre vie.

2. Chers Frères, être chrétiens signifie précisément ceci: accueillir, dans le Christ, l'amour que Dieu, par l'action de son Esprit, répand dans nos cœurs et, à notre tour, le transmettre dans le monde. Le christianisme, en effet, n'est pas seulement un ensemble de vérités à croire, mais il est surtout une relation d'amour avec Dieu et avec le prochain.

C'est cela, et rien d'autre, qu'a vécu et dont a témoigné Marguerite Rutan. Elle n'a cherché ni pouvoir, ni argent, ni célébrité, mais seulement la possibilité d'accueillir l'amour et de le répandre, en se consacrant plus particulièrement au service des pauvres et des malades, selon l'esprit de saint Vincent de Paul.

Et sa résistance même face à l'imposition déraisonnable du serment révolutionnaire n'est

autre chose qu'un acte d'amour : amour pour le Christ, pour l'Église, pour la liberté intérieure, la dignité de la personne, le primat de la conscience.

J'ai dit "*imposition déraisonnable*", et j'utilise cet adjectif en le chargeant de tout le poids tragique que les circonstances historiques ont mis en évidence. La Révolution, qui était née comme triomphe de la rationalité, était en train de sombrer dans quelque chose d'absolument déraisonnable, à savoir une barbarie inhumaine et un aveuglement qui savourait uniquement sa propre idéologie de terreur, de persécution et de mort.

Le titre le plus haut qui fait resplendir au milieu de nous Marguerite Rutan est le fait d'avoir versé son propre sang, en participant ainsi à la passion de Jésus Christ. Et sa mort ressemble singulièrement à la mort de Jésus : comme il était arrivé pour le Fils de Dieu, elle aussi fut écrasée par un acte d'injustice, massacrée par la cruauté de cœurs endurcis dans la haine, opprimée par l'horreur et l'ingratitude. Mais, à l'injustice, elle répondit par le pardon et la charité.

3. Que la bienheureuse Marguerite Rutan, modèle de persévérance et de courage, prie pour chacun de nous et veille sur cette communauté. Que son exemple nous illumine et, surtout dans les moments d'épreuve et d'angoisse, soit appui et encouragement.

Avec elle et comme elle, nous aussi nous nous confions aux bras du Dieu crucifié et à lui, avec une affection renouvelée, nous adressons la poignante invocation des disciples à Pâques: «*Reste avec nous, pour toujours, Seigneur Jésus*».

Amen.